

Le Chancylien

Joyeuses Fêtes!

Chères
Chancynois,
chers Chancynois,

Une nouvelle année s'achève,
l'heure est à la rétrospective. Ces derniers mois ont été marqués
par l'aboutissement de belles réalisations,
toutes créatrices de liens.

Les liens qui, non seulement nous connectent à la nature,
si prospère dans notre Commune,
mais aussi ceux que nous entretenons avec les autres.

Ainsi, des ruches ont fait leur apparition en contrebas du Café du Virage.
Afin de mieux les observer et, pourquoi pas, s'offrir une balade bucolique jusqu'à la Laire,
une nouvelle passerelle y a été installée.

De son côté, la Maison des Associations a vu le jour,
favorisant le partage des espaces et des expériences.

Le P'tit Café, le festival « L'Esprit de la forêt gagne Chancy », les manifestations des différentes
associations communales ont permis ces liens, si indispensables à un village bien vivant.

Merci à vous tous d'avoir été, à un moment ou à un autre, catalyseur de ces derniers!

La nature va désormais se mettre en hibernation,
à l'instar d'un adagio solennel invitant au repos.

Le froid et les premiers flocons vont nous freiner, nous aussi, dans nos activités,
comme une exhortation à l'introspection et au plaisir d'un confort douillet.

Les liens tissés tout au long de l'année, quelle que soit leur nature, subsisteront intrinsèquement
et puiseront leur sens dans des actions simples et fondamentales : un café partagé, une balade hivernale,
un bouquin qui fait voyager...

Puisse vos liens être forts et authentiques en cette fin d'année.

Au nom du Conseil municipal, je vous souhaite
de Joyeuses Fêtes!

Aurélié Epiney,
Présidente du Conseil municipal



La Trêve de Noël 1914: quand le football a interrompu la guerre...

Alors que le monde était en train de vivre l'un des plus gros conflits de son histoire (1914), des soldats ont prouvé que, même en temps de guerre, il était possible de fraterniser !

Epuisés, choqués par la violence des combats et des pertes humaines des six mois de guerre qu'ils venaient de subir, ils ont décidé, contre les ordres de leurs généraux, de fêter quand même Noël.

C'est ainsi que les Fritz (surnom des Allemands) et les Tommies (surnoms des Anglais) ont chanté des chants de Noël, tous blottis dans leurs tranchées. Puis, l'un des soldats allemands a osé. Il est sorti, un sapin à la main, pour proposer à ses « ennemis » une trêve. Aussitôt, dans un no man's land improvisé, les soldats des deux camps se sont échangé cadeaux, accolades,



cigarettes et nourriture. Ils ont aussi organisé un match de foot avec des balles improvisées, à Ploegsteert, au nord de la frontière franco-belge et le temps d'un instant, le ballon a pris le dessus sur les balles.

Ces effusions sentimentales n'ont évidemment pas plu aux états-majors des deux camps, qui ont déplacé ces unités « hors contrôle » dans des zones de combat plus rudes.

La Trêve de Noël, en 1914 a été possible. Pourquoi ne serait-ce pas possible une nouvelle fois ?

Gageons que les conflits, qui ont lieu tout près de chez nous, mais aussi ailleurs dans le monde, puissent avoir un moment de répit pour Noël, voire même, soyons fous, s'arrêter !

Martine Pasche

Des bricelets au chevet de la Cathédrale

Depuis 1976, la Fondation des Clefs de St-Pierre récolte de l'argent pour mener à bien la restauration et l'entretien de la cathédrale Saint-Pierre. Dans la Champagne genevoise, une idée originale a vu le jour : fabriquer et vendre des bricelets au profit de cet ambitieux projet. Margrit Forestier nous a parlé de ces « ateliers bricelets » qui ont vu le jour il y a une quarantaine d'années et auxquels elle a participé activement pendant plus d'une décennie...



Entre octobre et novembre, une quarantaine de personnes participaient aux ateliers, organisés à Avully, puis à Cartigny. Dans un premier temps, il fallait récolter les œufs dans les fermes, le sucre et la farine chez les habitants du village. Il fallait aussi râper les citrons (cela prenait une soirée !) et nettoyer à fond les fers à bricelets.

Le jour venu, sur des grandes tables dressées à cet effet, les fers chauffaient. L'odeur des bricelets embaumait les environs. Pas toujours facile d'avoir des bricelets de la « bonne couleur ». Pas de problème en revanche pour la vente : soigneusement emballés dans des boîtes métalliques ou des sachets, les biscuits trouvaient toujours preneurs.

Dans cette période de l'arrière automne, souvent maussade, l'atelier apportait bien plus qu'une production de bricelets. Comme le relève Margrit Forestier : « La joie de se voir au moins une fois par année et d'échanger tant de « nouvelles » nous stimulait. Ensemble, tout allait mieux et les journées passaient très vite ».

Au cours des dernières années, les bénéfices sont allés aux paroisses de Cartigny, Avully, Chancy, Sézegin et Avusy.

Les recettes de bricelets de Margrit Forestier

Sucrés

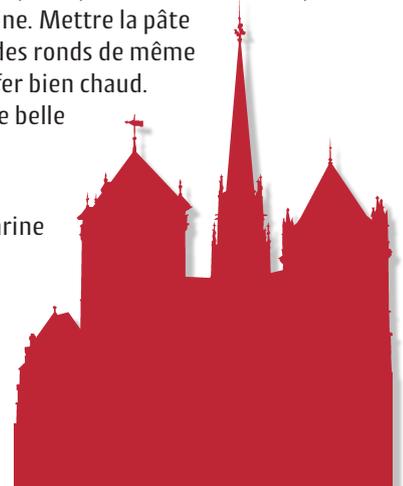
5 œufs – 250 g. de beurre moelleux
2/3 c.s. d'eau par œuf ou du kirsch (au total, à peine 4 c.s.)
1 pincée de sel – 4 écorces de citron
400 g. de sucre – 500 g. de farine
Mélanger les œufs avec le sucre, l'eau, les écorces de citron, le sel, le beurre. Ajouter la farine. Mettre la pâte 1h au congélateur. Découper des ronds de même diamètre et les mettre sur le fer bien chaud.
Cuire jusqu'à l'obtention d'une belle couleur dorée.

Au cumin

100 g. de beurre – 250 g. de farine
1 c. à thé de sel – ½ l. d'eau
2 c.s. de cumin

Au fromage

Idem. Remplacer le cumin par du fromage râpé.





Conte de Noël *L'Ogre gourmand* ♥♥♥♥♥

Dans une forêt non loin d'ici vivait un ogre gourmand. Cet ogre était amoureux des étoiles. Plus il les regardait, plus il les trouvait jolies. Plus il les trouvait jolies, plus il avait envie de faire des folies et de *cric crac croc* croquer les étoiles. Qu'elles soient blondes ou dorées, ça n'avait pas d'importance.

Alors, une nuit, ce grand rêveur gourmand a traversé le ciel sur son grand bateau à voile pour aller *cric crac croc* croquer les étoiles. Et *zlim zlam zlum*, il a vogué sans jamais s'arrêter dans le ciel. Et il voguait à tire d'ailes tout en chantant :

« Fleurs du ciel, douceurs à savourer, mes toutes belles vous êtes à croquer ! »

Et *zlim zlam zlum*, enfin, après des jours et des nuits, il a atteint les premières étoiles...

les croustillantes et les sucrées, *cric crac croc* croquées ;
les craquantes et les parfumées, *cric crac croc* avalées.

Mais le ciel est un grand jardin ou l'on ne fait pas ce que l'on veut. Il y a un jardinier du ciel qui veille à ce que rien ne soit abîmé.

— Halte-là, s'est-il écrié en direction de l'ogre gourmand. Si tu manges toute les étoiles, il n'y aura plus de vie, plus d'espoir et tout sera dans le noir.

Le géant, la bouche encore pleine d'étoiles, n'osait plus bouger.

— Oh ben moi, je ne savais pas. C'est tellement bon les étoiles.

Moi je ne sais pas qu'il ne faut pas les manger !

— Tu comprends, a rajouté le jardinier, un ciel tout éteint, sans lumière, ce serait trop triste

— Ah bon, moi je ne savais vraiment pas !

Puis l'ogre s'est mis à se gratter la tête pour trouver une idée et tout d'un coup, il a dit au jardinier :

— Dis donc, si je t'aide à t'occuper du ciel, est-ce que tu me laisseras, de temps en temps *cric crac croc* croquer une étoile ?

Le jardinier avait compris à qui il avait affaire. Il a souri. Il avait compris que tout géant qu'il était, il était aussi gentil qu'un enfant. Alors il lui a dit :

— D'accord, viens avec moi surveiller le ciel. Je suis bien vieux et avec ton bateau, nous irons plus vite !

Et c'est comme ça qu'un jour, une nuit, ils ont sillonné le ciel. La vie était toute belle.

Seulement voilà, pour un ogre gourmand, la tentation était beaucoup trop grande. Il faut dire que les étoiles sentaient si bon, elles étaient tellement irrésistibles - car certaines sentaient la cannelle, le citron et le chocolat -, que l'ogre, malgré tous ses efforts, n'a pas pu résister et...

les croustillantes et les sucrées, *cric crac croc* croquées,
les craquantes et les parfumées, *cric crac croc* avalées.

Alors, quand le jardinier du ciel a vu ça, il s'est dit qu'il fallait agir vite, sinon ça allait être le désastre. Il a compris qu'à ce rythme, si l'ogre mangeait toutes les étoiles du ciel, on allait basculer dans le noir.

Le jardinier s'est dit qu'il devait trouver une solution et il s'est souvenu que, dans son grenier, dans une grande malle, il y avait le grand grimoire de sa grand-mère. Il était certain que dans ce grand livre il trouverait bien une recette pour l'ogre gourmand. Quatre à quatre, il a monté les escaliers de sa maison pour aller jusqu'au grenier et, dans la malle, il a trouvé le livre. Il a tourné toutes les pages pour trouver une recette magique pour son ami le grand ogre gourmand. Et finalement « Eureka ! », il a trouvé une recette qui disait comment faire des biscuits en forme d'étoiles. Il a pris sa belle plume pour écrire la recette étape par étape dans un beau cahier. Il a ensuite attaché un beau ruban rouge et a ajouté un petit sachet de poudre d'étoile pour accompagner ceci. Très vite, il est allé retrouver l'ogre gourmand, tout content de sa trouvaille.

— Ogre, ogre, il faut que je te dise quelque chose. Je t'aime beaucoup, tu es un ogre très attachant, mais je pense qu'il est temps que tu retournes sur terre car si tu restes dans le ciel nous n'aurons plus de lumière et sur terre les habitants ne pourront plus rien voir. Pour que tu puisses manger encore des étoiles, je te donne cette recette de biscuits magiques. Tu pourras désormais manger toutes les étoiles que tu veux. Avec la poudre d'étoile, tu pourras parsemer tes biscuits et ils auront un goût du ciel.

Tout content, l'ogre gourmand a salué son ami.

Il est remonté dans son grand bateau à voile et est redescendu sur terre tout en chantant :

« Fleurs du ciel douceurs à savourer, mes toutes belles vous êtes à croquer ».

Et *zlim zlam zlum*, il voguait et volait dans le ciel, rapide comme l'éclair pour revenir sur terre, dans sa maison, dans sa forêt.

Quand il est rentré chez lui, il s'est précipité dans sa cuisine pour préparer toute la journée des biscuits en forme d'étoile, qu'il décorait avec la poudre d'étoile. Il les a mis dans des petits sachets et quand tout était prêt, il les a distribués à tous ses amis, voisins et copains pour fêter Noël.

Et c'est comme ça que, depuis cette histoire, même ici, on a pris l'habitude de faire des biscuits de Noël, souvent en forme d'étoile, pour les distribuer à ceux qu'on aime bien et tout ceci c'est grâce à l'ogre gourmand, rappelez-vous en !

Martine Pasche,
inspirée du « Croqueur d'étoiles »
de Sylvie Poillevé



Noël: origines, croyances et rituels

L'origine de Noël n'est pas clairement définie. Elle viendrait d'une fête païenne germanique : **la fête de Yule**, célébrée fin décembre et faisant l'apogée de la noirceur, avant le retour de la lumière. Durant le solstice d'hiver, on y fêtait la nuit la plus longue de l'année, la renaissance attendue de la nature et l'espérance d'une vie nouvelle.

Cette période de calme (après les moissons/avant les semences) permettait de se recentrer sur l'essentiel, sa famille et ses proches, de favoriser l'empathie, de penser aux autres pour faire par exemple du bénévolat et des petites attentions.

Petit rituel pour Yule : le matin du solstice, se lever à l'aube pour accueillir le soleil et le regarder se lever.

Dans l'antiquité romaine, on fêtait aussi, fin décembre, **les Saturnales** qui honoraient le dieu Saturne (dieu de l'agriculture et des graines enfouies dans le sol).

Par contre, dans la religion chrétienne, la fête de Noël n'existait pas. Ce n'est qu'à partir du II^e siècle que l'Eglise fixe la date du 25 décembre, en l'an 354, afin de christianiser les rites de la culture populaire pour mieux convertir la population.

Aujourd'hui

Pour les catholiques, les protestants et les orthodoxes, Noël est une fête essentielle: Jésus fils de Dieu est venu dans le monde pour aider tous les hommes. La Bible est le livre sacré des chrétiens. Les orthodoxes préparent Noël par une période de jeûne. Les protestants préfèrent se retrouver autour du sapin de Noël, symbole du paradis d'Adam et Eve. Quant aux catholiques, ils se rassemblent autour d'une crèche. *Les Eglises russe, serbe, arménienne, copte et éthiopienne* célèbrent la naissance de Jésus et la visite des mages le 7 janvier, parce qu'elles ont gardé le calendrier julien. *Pour les musulmans*, le livre sacré est le Coran. Jésus est désigné comme un prophète. En général, ils ne fêtent pas Noël mais seulement les deux fêtes fixées dans leur religion (l'Aïd el-Fitr, fête de la rupture, et l'Aïd el-Kébir, fête du sacrifice). *Enfin, pour les juifs*, la fête de Noël n'a pas la même signification, Jésus n'étant pas une personne reconnue. En revanche, ils célèbrent Hanouka, fête des lumières, où on échange aussi des cadeaux.

Martine Pasche

*Joyeux Noël
et Bonne
Année 2023!*

